



LES AQUIFERES LANDAIS



Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.



Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets...).



Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.



Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).



Ce sont les aquifères Aquitaniien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.



Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères en rouge pour accéder aux cartes de situation. Seuls ceux-ci bénéficient d'un suivi représentatif de leur comportement global présenté dans ce bulletin.

Avril 2023

La période favorable à la recharge des eaux souterraines touche à sa fin. Les conditions météorologiques hivernales ont provoqué deux épisodes principaux de remontée piézométrique en novembre 2022 et janvier 2023, bien visibles sur les suivis des nappes superficielles. La recharge 2022/2023 reste cependant inférieure à la moyenne et fait suite à une année 2022 particulièrement chaude et sèche.

Les niveaux observés sur les différents aquifères landais sont en général inférieurs à la moyenne et à l'année précédente, la situation la plus sévère étant observée sur la partie nord de l'aquifère superficiel des Sables des Landes.



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au 23 avril 2023 -

NAPPES ALLUVIALES

Les aquifères alluviaux ont une forte réactivité vis-à-vis des précipitations locales et leur niveau peut varier rapidement. On constate sur l'ensemble des chroniques de mesures en janvier 2023 une hausse ponctuelle des niveaux, en lien avec un épisode de précipitations. En dehors de hausses ponctuelles de ce type, les niveaux restent partout inférieurs à la moyenne.

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

L'évolution piézométrique de cet aquifère superficiel est très liée aux conditions météorologiques. En 2023, l'ensemble des chroniques de mesures montrent une remontée piézométrique en janvier. D'une ampleur limitée, celle-ci ne permet pas d'inverser la tendance observée depuis plusieurs mois. En effet les niveaux restent globalement inférieurs à la moyenne, en particulier dans la partie nord du département où ils sont comparables à la décennale sèche voire aux minima mesurés (Sabres, Argelouse, Morcenx).

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

L'aquifère Pliocène / Plioquaternaire est essentiellement présent et exploité sur le littoral du département. Libre ou superficiel, il est souvent très réactif aux épisodes de recharge. A l'image de ce qui est observé sur les nappes superficielles (Nappes alluviales et Sables des Landes), une hausse ponctuelle est donc visible en janvier. Les niveaux sont généralement en baisse et inférieurs à la moyenne en avril 2023 mais le déficit piézométrique observé reste globalement faible.

MIOCENE - HELVETIEN

Quelle que soit la nature hydrogéologique de l'aquifère Helvétien (libre ou captif selon les secteurs), les variations mesurées sont le plus souvent lentes et de faible amplitude. Après une baisse progressive et quasi continue en 2022, la situation piézométrique globale de l'aquifère helvétien est moins favorable que l'année précédente. En avril 2023 néanmoins, les chroniques de mesure se répartissent encore à peu près équitablement au-dessus et en-dessous de la moyenne. Bien qu'en hausse, les niveaux de la station de mesure de Saint-Gein (fortement influencés par l'exploitation du site pour l'alimentation en eau potable), restent inférieurs à la décennale sèche.

MIOCENE - AQUITANIEN

L'aquifère Aquitaniien, généralement captif, est présent sur une grande partie du département. Les évolutions piézométriques observées sont plus lentes et différées que sur les aquifères superficiels. On note une hétérogénéité marquée de l'état piézométrique de cette ressource selon les secteurs. Environ la moitié des stations de surveillance montrent des niveaux proches de la moyenne ou légèrement supérieurs, alors que sur d'autres sites le déficit est marqué et la décennale sèche atteinte (Sabres, Tartas, Bourriot-Bergonce).

PALEOCENE // CRETACE

Généralement profonds, ces aquifères peuvent cependant être proches de la surface du sol à la faveur de structures géologiques anticlinales (en dôme). A proximité de ces formations parfois très fissurées, les variations piézométriques peuvent être rapides. En avril 2023, et malgré l'effet des précipitations survenues au mois de janvier, l'ensemble des stations de mesure montrent des niveaux inférieurs à la moyenne, parfois même comparables à la décennale sèche (Eugénie-les-Bains, Fargues, Arue).

Methodologie :

L'information de ce bulletin périodique est basée sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé à des courbes d'évolution décennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas susceptibles d'être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts susceptibles d'être atteints une année sur dix

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1989 pour les chroniques les plus anciennes).